

Éditorial

Ce premier numéro de *ATEM*, publication du centre de recherche *Archiv für Textmusikforschung* (Université d’Innsbruck), succède sous forme électronique à la version papier, née il y a 18 ans, du *BAT* (*Bulletin des Archivs für Textmusikforschung*).¹ Le *BAT* – et cela vaut également pour la revue électronique *ATEM* – avait pour objectif de créer un forum public et académique où seraient analysées et discutées des questions relatives aux divers genres et formes de la « musique à texte » dans les pays de langues romanes. Son point de départ concret était (et est toujours) le centre de recherche *Textmusik in der Romania* fondé en 1985 et rattaché au Département de Langues romanes de l’Université d’Innsbruck. Ce centre dispose d’archives uniques en leur genre qui comprennent une vaste bibliothèque d’ouvrages de référence (et, depuis peu, une documentation destinée à la recherche sur le livret d’opéra) ainsi qu’une collection d’actuellement 7000 supports sonores.

Dans la tradition de son prédécesseur *BAT*, *ATEM* se veut une revue scientifique qui aborde une multitude de thèmes dans une perspective essentiellement culturelle, en se penchant sur les nombreux visages de la musique populaire comme de la musique classique, ou les formes hybrides. Les six contributions de ce premier numéro d’*ATEM* reflètent bien l’étendue du domaine de recherche. La revue s’ouvre sur un article de Stéphane Hirschi qui présente des réflexions méthodologiques sur le rôle du souffle (en allemand *Atem*) comme technique d’interprétation, mais aussi comme axe de l’autoréflexion. L’article de Hirschi est un hommage à la revue et a été rédigé spécifiquement pour son premier numéro. Suivent deux contributions consacrées à des auteurs-compositeurs-interprètes dont la première (Joël July) met l’accent sur les traces et références autobiographiques dans les chansons de Barbara, tandis que la seconde (Nora Moll) évoque le thème de la migration qui caractérise l’album-concept *Da questa parte del mare* de Gianmaria Testa. María Martínez-Casas adopte une perspective plus large et présente, dans son étude socio-linguistique, une systématisation de la production pop-rock espagnole. Une étude sur Sylvie Vartan et son évolution artistique après une première phase *yéyé* (Andreas Bonnermeier) et un panorama érudit des nombreuses adaptations à l’opéra des tragédies de Voltaire (Albert Gier) complètent ce premier numéro.

ATEM, à la différence de *BAT*, a recours à une évaluation de style „double-blind review“ effectuée par un large comité d’évaluateurs et d’évaluatrices externes que nous remercions vivement pour leur engagement et leur disponibilité. Tous les articles publiés dans les rubriques « Analyses et thèses » et « Faits et perspectives » ont été évalués de cette façon et le seront à l’avenir. La première rubrique comprend des articles de recherche centrés sur l’analyse, la méthodologie et/ou la théorie dans le domaine de la « musique à texte », tandis que la seconde rubrique regroupe des articles centrés sur la transmission de connaissances ou

de nouvelles perspectives, par exemple sous la forme d'une nouvelle évaluation de l'œuvre complète d'un artiste, ou de l'histoire d'un genre, etc. La rubrique « Compte-rendus » de ce premier numéro propose la critique du recueil *Kulturkritik und das Populäre in der Musik*, ainsi que celle de trois albums récents d'artistes italiens et français, Patty Pravo, David Ragghianti et Alain Stan. Finalement, la rubrique « Forum » présente des livres récemment parus, annonce des colloques consacrés à la « musique à texte » et attire l'attention sur un projet de recherche mené à l'Université Aix-Marseille. Nous espérons pouvoir élargir cette section à l'avenir et encourageons nos lecteurs et nos lectrices à appuyer nos efforts par leurs réactions.

Reste à souhaiter que la nouvelle revue réussisse à donner un « nouveau souffle » à la recherche dans le domaine de la « musique à texte » et qu'elle prenne son élan, comme le dit José de Espronceda dans la « Canción del pirata » : « viento en popa a toda vela / no corta el mar sino vuela ».

Gerhild FUCHS, Ursula MATHIS-MOSER, Birgit MERTZ-BAUMGARTNER

Notes

- 1 <https://www.uibk.ac.at/romanistik/institut/textmusik-in-der-romania/bat/> (consultation 31.12.2016).